



Pourquoi EELV a choisi la Cité fertile pour sa rentrée politique ?

Implanté sur une ancienne gare de marchandise, ce tiers lieu très engagé a été retenu par le parti écologiste pour y organiser ses Journées d'été.

PANTIN
PAR ANTHONY LIEU RES

UNE FRICHE SNCF transformée en capitale de l'écologie. C'est à la Cité Fertile, à Pantin, qu'Europe Écologie - les Verts (EELV) a choisi d'organiser sa rentrée politique avec la 36^e édition de ses Journées d'été.

Depuis 2018, le lieu est bien connu du grand public pour ses soirées festives, son restaurant valorisant la cuisine responsable ou ses spots parfaits pour pratiquer le beach-volley ou le tennis de table. Il accueille aussi de nombreux événements autour des enjeux de la « ville durable ».

« Un lieu qui correspond à nos valeurs »

« Rien que le nom, il résume tout : la Cité fertile, pour moi, c'est déjà un programme », sourit Marine Tondelier, responsable de l'organisation de ces journées pour EELV. Il y a quelques mois, le parti cherchait un lieu pour adapter l'événement à la situation sanitaire. « À l'époque, on imaginait que l'événement serait 100 % numérique et que cela serait plus pratique pour un maximum d'invités de le faire en Île-de-France, poursuit l'élue d'Hénin-Beaumont



Pantin. La Cité Fertile a ouvert en 2018 sur le site d'une ancienne gare de marchandises propriété de la SNCF.

(Pas-de-Calais). Et on est tombé sur ce lieu qui, en plus, correspond parfaitement à nos valeurs. »

Quand le parti a demandé au site de s'y installer pour trois jours, Stéphane Vatinel n'a pas caché son émotion. C'est lui, le patron de Sinny & Ooko, qui a imaginé ce tiers-lieu après avoir fondé le Glazart ou encore la Recyclerie à

Paris. « Quand on a imaginé cet espace, on se disait qu'on voulait y accueillir le plus d'initiatives portant nos valeurs. Alors, quand EELV est venu nous dire : C'est chez vous que nous voudrions faire nos Journées d'été, avec ce programme si dense, j'avais les larmes aux yeux... »

Il raconte l'arrivée sur ce terrain « plutôt inhospitalier,

dans un QPV (NDLR : quartier prioritaire de la politique de la ville), dont on sait qu'ils n'ont pas forcément bonne presse. »

En deux ans, la Cité Fertile a replanté quelque 250 essences d'arbres, plantes et fleurs, créé un potager, quatre bassins récupérateurs d'eau... « Aujourd'hui, la nature a pu reprendre ses droits », poursuit l'entrepreneur. Pour EELV,

débattre sur ce site en Seine-Saint-Denis sera aussi l'occasion de mettre en avant ces problématiques qui y sont propres : la place de la nature en ville, la façon dont la politique peut concilier urgence sociale et écologique.

« Un beau symbole que ces journées aient lieu dans le 93 »

« L'écologie n'est pas un luxe réservé au centre des métropoles les plus riches, rappelle Marine Tondelier. Notre message, il s'adresse à tout le monde et notamment aux premières victimes du manque d'écologie : les classes populaires. Ceux qui habitent au bord du périphérique et qui souffrent le plus de la pollution de l'air. Ceux qui n'ont pas de quoi isoler ou chauffer leurs logements. Ceux qui aimeraient accéder à une meilleure alimentation et qui n'en ont pas toujours les moyens. »

Élue EELV à Saint-Ouen, Dina Deffairi Saissac confirme : « On est des militants de l'écologie populaire. Sur le terrain, on se bat pour qu'elle essaime dans les quartiers et c'est un beau symbole que ces journées aient lieu dans le 93.

On y est né, on y a grandi, nos enfants y grandissent désormais. » De son côté, le maire (PS) de Pantin, Bertrand Kern, voit aussi un sens politique dans ces journées organisées dans sa ville. Il a été réélu en mars dès le 1^{er} tour après un accord avec EELV. « On l'a vu aux dernières municipales : à chaque fois que le PS et les Verts se sont alliés, ils ont remporté la mise et cela s'est très bien passé. »

Et de voir aussi dans la Cité Fertile un « lieu symbolique des initiatives associatives et citoyennes qui portent de beaux résultats. »